

Replanter !

Lien d'information de la paroisse Saint-Paul
Numéro 13 : décembre 2023

Éditorial

Terre de Paix

En route vers la Nativité, déjà une lueur se fait chaque fois jour en nos cœurs. La perspective de la fête, les rencontres familiales et amicales, les vacances de fin d'année y contribuent. Néanmoins, la somme de tous ces motifs de réjouissance ne saurait égaler ce que nous éprouvons. Il y a en plus la part d'ineffable qui les relie en les traversant. Les personnes qui sont sensibles à sa perception sont plongées dans sa contemplation tandis qu'elles vaquent à leurs occupations.

La lumière qui déjà nous réjouit et nous procure la paix qui est propre à la Nativité contraste avec les bruits de guerre et de lamentation en provenance de la terre où le Christ a pris chair de notre chair. Pourquoi la paix a-t-elle tant de mal à s'y établir ?

Le dernier motif d'espérance en date nous venait des accords d'Abraham. Signés durant l'été 2020 entre Israël d'une part et Bahreïn, les Émirats arabes unis et le Soudan d'autre part, ils prévoient la normalisation des rapports diplomatiques entre Israël et les différents signataires. Des accords concernant la normalisation des rapports entre Israël avec le Maroc et le Soudan ont aussi été signés par la suite. L'accord entre Israël et les Émirats arabes unis stipulait entre autres articles :

« Reconnaissant que les peuples arabes et juifs sont les descendants d'un ancêtre commun, Abraham, et inspirés, dans cet esprit, à promouvoir au Moyen-Orient une réalité dans laquelle les musulmans, les juifs, les chrétiens et les peuples de toutes confessions, croyances et nationalités vivent dans un esprit de coexistence, de compréhension et de respect mutuels et s'y engagent. »

Si tel est le souhait, il n'y a plus qu'à mettre en pratique les conséquences inéluctables de ces accords. Ces derniers ne règlent pas le conflit israélo-palestinien. Le projet d'annexion des territoires occupés en Cisjordanie n'est pas adonné, contrairement à la résolution 2334 (2016) du Conseil de sécurité des Nations Unies. La position de l'Union européenne est formelle par la bouche de Joseph Borrell. Sans l'abandon de ce projet et sans la prise en compte des Palestiniens, les accords d'Abraham ne seront jamais les prémices d'une paix durable dans la région.

Nous, les enfants d'Abraham, nous sommes structurés dans l'espérance sans laquelle il n'y a pas de futur. Nous croyons que la justice est la seule terre fertile permettant à la paix de germer. Qui est disposé à donner à cette région son opportunité pour qu'elle devienne une terre de paix ?

Roland Cazalis

Messe dominicale

Dimanche: 10h30

Messe en semaine

Lundi, mercredi, vendredi : 18h

Messe de la Nativité

La nuit : dimanche 24 décembre à 18h30

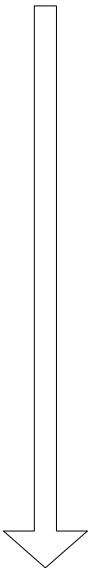
Le jour : lundi 25 décembre à 10h30

Histoire du peuple d'Israël

Bien qu'elle se présente comme un récit fondateur, la Bible n'est pas une œuvre historique. La tradition a ancré les personnages de l'Ancien Testament dans l'histoire de l'humanité. Mais il ne faudrait pas chercher le sens profond des écrits dans leur lien avec les faits et gestes des hommes. Leur portée dépasse toute inscription dans le temps.

Le récit est celui d'une alliance entre un Dieu et son peuple, l'alliance tumultueuse avec un peuple choisi et dont l'élection s'étend progressivement à toute l'humanité.

Quelques accroches fictives de l'Ancien Testament sur la ligne du temps

- 
- 3500 Genèse
 - 1700 Abraham
 - 1550 Jacob, Père des fondateurs des 12 tribus d'Israël
 - 1300 Moïse et l'Exode
 - 1050 le prophète Samuel
 - 1000 le roi David
 - 750 le prophète Élie
 - 650 le prophète Isaïe
 - 580 le prophète Ézéchiel

Le point de départ du Nouveau Testament

- La naissance de Jésus

La Nativité, ou naissance de Jésus, est un fait historique. La date exacte nous est inconnue, mais on peut la fixer aux dernières années du règne d'Hérode 1^{er} Le Grand, décédé en - 4 AC.

L'urgence d'une renaissance...

En se faisant homme, Jésus se fait notre Frère.

En marchant sur les chemins de Palestine au début de notre ère, il a épousé notre condition d'homme. En particulier à cette époque, il a fréquenté les Romains, un peuple qui avait envahi le pays de Juda. Il a fréquenté aussi les Zélotes, un mouvement juif qui a fomenté la rébellion contre l'envahisseur romain par la force des armes.

Une voix proclame : « Dans le désert, dégagez un chemin pour le Seigneur, nivelez dans la steppe une chaussée pour notre Dieu. »

Isaïe 40:3

C'est dans une tension permanente entre des pôles antagonistes que s'est faite l'annonce du Royaume de Dieu. Jésus a tendu la main au plus petit, rendant à chacun sa dignité. Où en sommes-nous ?

En Israël ou ailleurs, les temps ont-ils changé ?

Les trois cadeaux

Lorsque les bergers s'en furent allés et que la quiétude fut revenue, l'enfant de la crèche leva la tête et regarda vers la porte entrebâillée. Un jeune garçon timide se tenait là... tremblant et apeuré.

- Approche, lui dit Jésus. Pourquoi as-tu si peur ?
- Je n'ose pas... Je n'ai rien à te donner, répondit le garçon.
- J'aimerais tant que tu me fasses un cadeau, dit le nouveau-né.

Le petit étranger rougit de honte.

- Je n'ai vraiment rien.. rien ne m'appartient ; si j'avais quelque chose, je te l'offrirais... regarde.

Et en fouillant dans les poches de son pantalon rapiécé, il retire une vieille lame de couteau rouillée qu'il avait trouvée.

- C'est tout ce que j'ai ; si tu la veux, je te la donne...
- Non, rétorqua Jésus, garde-la. Je voudrais tout autre chose de toi. J'aimerais que tu me fasses trois cadeaux.
- Je veux bien, dit l'enfant, mais que puis-je pour toi ?
- Offre-moi le dernier de tes dessins.

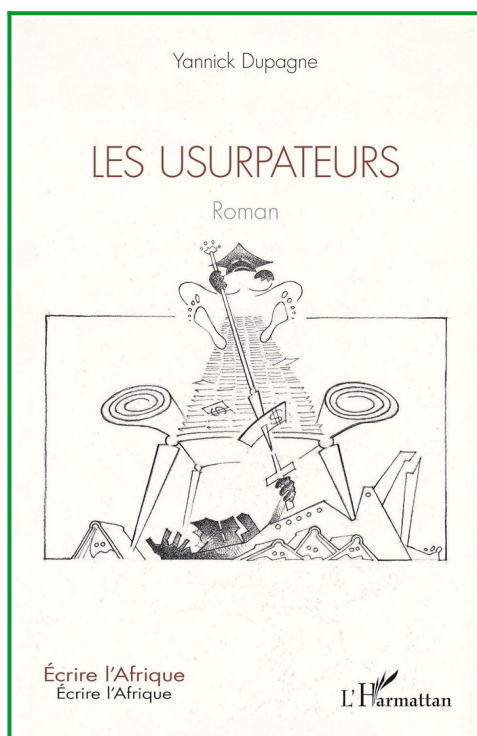
Le garçon, tout embarrassé, rougit. Il s'approcha de la crèche et, pour empêcher Marie et Joseph de l'entendre, il chuchota dans l'oreille de l'enfant Jésus :

- Je ne peux pas... mon dessin est trop « moche »... Personne ne veut le regarder !
- Justement, dit l'enfant dans la crèche, c'est pour cela que je le veux... Tu dois toujours m'offrir ce que les autres rejettent, et ce qui ne leur plaît pas en toi.
- Ensuite, poursuivit le nouveau-né, je voudrais que tu me donnes ton assiette.
- Mais, je l'ai cassée ce matin ! bégaya le garçon.
- C'est pour cela que je la veux... Tu dois toujours m'offrir ce qui est brisé dans ta vie, je veux le recoller...
- Et maintenant, insista Jésus, répète-moi la réponse que tu as donnée à tes parents quand ils t'ont demandé comment tu as cassé ton assiette !

Le visage de l'enfant s'assombrit ; il baissa la tête honteusement et, tristement, il murmura :

- Je leur ai menti... J'ai dit que l'assiette m'a glissé des mains par inadvertance ; mais ce n'était pas vrai... J'étais en colère et j'ai poussé furieusement mon assiette de la table, elle est tombée sur le carrelage et elle s'est brisée !
- C'est ce que je voulais t'entendre dire ! dit Jésus. Donne-moi toujours ce qu'il y a de méchant dans ta vie, tes mensonges, tes calomnies, tes lâchetés et tes cruautés. Je veux t'en décharger... Tu n'en as pas besoin... Je veux te rendre heureux et sache que je te pardonnerai toujours tes fautes. À partir d'aujourd'hui, j'aimerais que tu viennes tous les jours chez moi.





Des nouvelles de Bumba, en RD Congo

Nous avons eu la chance d'accueillir l'abbé Édouard Litambala, qui a passé quelques semaines en Belgique. Nous avons pu vivre ainsi de plus près les événements de Bumba.

L'ONG « Maboko Lisanga » mène toujours ses activités de développement : atelier de couture, essais de culture, formation à l'informatique, projets d'élevage...

Par contre les liens avec l'ISP – Institut Supérieur Pédagogique – se sont subitement rompus. Des intrigues économiques et politiques ont renversé l'équipe de direction de l'ISP. Une notification ministérielle tombée en plein 2^e semestre a désigné sur-le-champ une nouvelle équipe de direction. Remisant toute concertation avec le diocèse, le politique a désigné seul les nouvelles autorités : des noms... mais aucun projet sinon le souci manifeste d'un enrichissement personnel et le renflouement de la caisse d'un parti

politique, au grand dam des étudiants et de la population locale. Comme s'il appartenait aux écoles de financer les élections présidentielles congolaises de ce 20 décembre.

La coopération au développement est sérieusement questionnée.

C'est ce climat délétère que j'ai connu lors de mon dernier séjour à Bumba. Entamant mes cours sous la direction de l'abbé Édouard Litambala le 12 juillet, je les ai clôturés le 24 septembre sous une nouvelle direction... déjà absente.

Pour rendre compte de cette réalité qui interroge mon soutien personnel à la formation des enseignants à Bumba ; j'en ai fait le cœur d'un roman. Une écriture qui laisse toute sa liberté à la plume... Le livre est publié aux Éditions L'Harmattan (Paris), et est en vente dans toutes les bonnes libraires.

« Cela fait 11 ans que l'abbé Léon assume la direction générale d'un Institut Supérieur Pédagogique (ISP). Il s'est investi corps et âme pour le développement de l'établissement. Des intérêts personnels et politiques provoquent un renversement de pouvoir au sein même de l'ISP. L'argent est la valeur première portée par la nouvelle équipe. L'apprentissage périclité, les étudiants sont en souffrance. La résistance est forte mais le pouvoir est sans pitié... L'argent peut-il à ce point dominer le monde? »

Dans un style léger et plein d'humour, le récit pousse à son paroxysme de terribles réalités. Bien que construite, l'histoire s'appuie sur des situations vécues par l'auteur en RDC. C'est au terme de son dixième séjour à Bumba qu'il nous revient avec, dans sa valise, ce roman coriace et sans concession. »

Puisse le temps, donner raison au peuple immense des sans voix, les petits...

Yannick Dupagne

Soutenez les projets de l'ONG « Maboko Lisanga » de l'abbé Édouard Litambala
Compte BE78 0012 6718 7586 de l'asbl SOS EA avec la communication « Bumba »
Exonération fiscale pour tout versement annuel supérieur à 40 €